

rien ! en comparaison de la douleur que je ressens au cœur en pensant que mon fils montera sur l'échafaud sans demander pardon du scandale qu'il a donné, sans implorer de Dieu pitié et miséricorde... et que, sur le chemin qu'il va de là prison à la maison paternelle, il n'aura rien à dire à sa mère, ni à la Vierge, ni au Sauveur qui lui pardonnerait... Car vous ne savez peut-être pas tout, Monsieur..., c'est en face de ma maison que l'on doit...

Elle s'arrêta, prise de frisson.

— Pauvre femme, lui dis-je, voulez-vous venir à Vannes avec ma mère ?

— Non, fit-elle en se redressant... Le jour de sa mort, je placerai un crucifix devant cette fenêtre comme nous faisions jadis quand la procession de la Fête-Dieu passait, et que l'on arrangeait des reposoirs fleuris de bluets et de roses effeuillées... Je serai sur la porte, dans mes habits de deuil, et quand le malheureux descendra de la charrette, il verra mes deux mains s'élever sur sa tête en signe de pardon.

La vieille fermière était sublime en ce moment. Ses yeux caves, rougis par les pleurs, sa figure jaunie, ridée, ascétique, respirait la générosité des martyrs qui souriaient sur le chevalet de la torture. J'insistai pour qu'elle nous suivît à Vannes.

— Il a refusé de me voir, dit-elle ; il me trouvera, à la fin de son calvaire, prête à essuyer la sueur et les larmes de son visage... Allez, Monsieur, mon enfant est perdu ! je ne vous demande que son âme.

A côté d'un livre de prières usé par des doigts pieux, j'aperçus un chapelet de bois noir orné d'un grand nombre de médaille de cuivre et d'argent.

— Sans doute, lui dis-je, Julien connaît ce chapelet ?

— C'est le missel des ignorants, me répondit la fermière. S'il le connaît !... Ce chapelet vient de la Terre-Sainte... ; mon aïeul sauva jadis la vie d'une grande dame dont les ancêtres avaient été, dans les temps anciens, reprendre aux infidèles le tombeau sacré du Sauveur. La comtesse offrit pour remerciement à Prévù le chapelet béni à Jérusalem... C'est notre héritage d'honneur et de probité ; nous nous le léguons dans la famille... et lorsque Julien était parti, je lui racontais les merveilleuses histoires et les légendes attachées à chaque médaille. Quelques-unes m'ont été données par des marins revenant des pays étrangers, d'autres viennent de Lyon et de Marseille où la Vierge à des autels qui font rêver du paradis... Oh ! oui, Julien connaît ce chapelet !

— Pouvez-vous me le confier ? demandai-je.

— Prenez, me dit-elle.

— Je vous le rapporterai.

— Quand ?

Dans trois jours... , répondis-je à voix basse.

Elle répéta : Dans trois jours !

Puis après avoir baisé la main de ma mère, elle retomba sur ses genoux, étendit les mains en croix et reprit cette prière ;